

**Thomas Bernhard, « Mon arrière-grand-père était marchand de saindoux »**  
(poème)

« Mon arrière-grand-père était marchand de saindoux,  
et aujourd'hui  
chacun se souvient encore de lui  
entre Henndorf et Thalgau,  
Seekirchen et Köstendorf,  
et ils entendent sa voix  
et se serrent  
les uns contre les autres à sa table,  
qui fut aussi la table du Maître.  
En 1881, au printemps,  
il se décida pour la vie : il planta  
la vigne le long du mur de la maison  
et appela les mendiants ;  
sa femme, Maria, celle au ruban noir,  
lui offrit encore mille ans.  
Il inventa la musique des cochons  
et le feu de l'amertume,  
et parla du vent  
et du mariage des morts.  
Il ne me donnerait aucun bout de lard  
pour mes désespoirs. »

Texte français Suzanne Hommel

Poème extrait de *Sur la terre comme en enfer* (1957), paru en français dans *Thomas Bernhard*, Pierre Chabert et Barbara Hutt dir., Éditions Minerve, Paris, 2002, p. 230.